

Présentation

Gilles Pellerin

Numéro 24, juillet–août–septembre 1986

D'ici et d'ailleurs, la nouvelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20515ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pellerin, G. (1986). Présentation. *Nuit blanche*, (24), 2–2.

C'est une bien petite chose que la nouvelle, une petite chose qui accumule pourtant au Québec et dans les pays francophones les signes de santé qui lui faisaient jusqu'ici défaut, de cette santé qu'elle affiche pourtant depuis longtemps là où monsieur Dupont s'appelle Tchekhov, Barnes, Poe, Borges, Kafka, Salinger ou Cortázar. C'est qu'il se passe des choses dans ce genre auquel nous tardions à accorder la légitimité: il n'est pas fortuit que la plus récente livraison de *Vice versa* ouvre ses pages à la narration courte, que *La vie en rose* colore cette année encore notre été de nouvelles, que la *Nbj* garde çà et là ses accointances avec le genre, qu'un nouvel éditeur, L'Instant même, fasse sa spécialité d'une forme qui a ces derniers mois proliféré chez Québec/Amérique et au Préambule, que les Quinze lancent chaque automne un recueil thématique collectif, que le prix Adrienne-Choquette serve depuis 1982 de rampe de lancement à un recueil inédit, que Radio-Canada diffuse une série de nouvelles radiophoniques par le biais d'un concours très convoité et surtout que le périodique XYZ vienne élargir au delà de la science-fiction et du fantastique le créneau occupé par *Imagine...* et *Solaris*.

Ceci dit, le fantastique, loin de disparaître du paysage, reparaît en force dans cette forme qu'on croirait faite sur mesure pour lui. Nous vous invitons à le suivre à la trace dans les nouvelles inédites, dans le survol historique que Michel Lord fait de la production québécoise récente, sur la piste pavée de bonnes intentions que je trace, dans le sondage où nouvellistes, critiques, éditeurs et libraires ont été invités — question univoque sur la tempe — à nous faire connaître le recueil des recueils, celui qu'on traînerait sur soi jusqu'en enfer et dans les lectures récentes de nos collaborateurs. ■

Gilles Pellerin

La mention bibliographique suivante a été omise dans notre précédente livraison: le texte «Roman et science en Amérique latine» de Juan García Méndez a paru dans sa version originale sous le titre «Novela y ciencia en América Latina» dans *Plural* n° 175 (avril 1986).